Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 14 (2007)
Heft: 9

Artikel: Nous visons le succès à long terme, la croissance durable
Autor: Gloor, Pius
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-980204

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Edition romande

7 septembre 2007 9

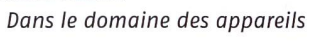
fotointern digital imaging

Mensuel d'information pour les pros du numérique. Abonnement 12 numéros: 36 CHF

éditorial

Urs Tillmanns
Photographe, journaliste spécialisé et éditeur de Fotointern

Dans le domaine des appareils photo, l'automne promet d'être encore plus passionnant que le printemps. Canon continue de miser sur le plein format et pose de nouveaux jalons avec l'EOS-1Ds Mark III doté de 21 mégapixels. C'est aussi au tour de Nikon de se lancer dans le plein format, mettant ainsi fin aux spéculations concernant le D3. Par ailleurs, dans le segment moyen supérieur, Canon présente l'EOS 40D et Nikon le D-300, qui remplace d'ores et déjà le modèle à succès actuel D-200. Mais ce n'est pas tout: Panasonic crée la surprise avec le L10, un vrai reflex pentaprisme. Sans oublier les compacts de Canon, Hewlett-Packard, Panasonic, Olympus et Samsung. La raison de toute cette agitation semble être l'IFA de Berlin, le plus grand salon mondial de l'électronique grand public qui a refermé ses portes le 5 septembre et dont l'importance augmente visiblement pour les fabricants d'appareils photo. Côté reflex, la tendance est aux capteurs de plus en plus grands offrant une résolution encore plus élevée et une qualité d'image (soi-disant) toujours meilleure. Le revers de la médaille, c'est que le flux des données prend des proportions de plus en plus difficiles à gérer...



panasonic «Nous visons le succès à long terme, la croissance durable»

Panasonic s'est fixé pour objectif d'atteindre une part de marché de dix pour cent d'ici 2010 dans le domaine des reflex numériques. L'entreprise fait le premier pas avec le Lumix L10, un boîtier de 10 mégapixels.

Le L10, un reflex numérique de 10 millions de pixels, succède au L1. Quelles sont ses principales caractéristiques techniques?
Pius Gloor: le nouveau Lumix L10 de Panasonic se distingue du L1 par son design, c'est un appareil de type pentaprisme alors que le L1 était plutôt inspiré d'un appareil à viseur classique. Le Lumix L10 propose le fameux «Live-View» ce qui signifie que l'utilisateur n'est plus obligé d'utiliser le viseur optique. Mais il faut surtout souligner que l'écran ACL de ce modèle est inclinable, simplifiant ainsi la photographie depuis des positions hautes ou basses. Par ailleurs, notre appareil est doté de la fonction de reconnaissance des visages, d'un mode ISO automatique intelligent et du mode Advanced Scene qui permet à l'utilisateur d'intervenir par lui-même.

Qu'apporte réellement la reconnaissance des visages?
L'appareil identifie les visages sur la base des yeux, du nez et de la bouche. Mais le clou, c'est qu'il se règle automatiquement de manière à obtenir un éclairage naturel et des tons chair agréables à regarder. Il va de soi que l'autofocus est également réglé sur le visage détecté.

Le capteur Live-MOS est-il fabriqué par Panasonic?
Oui, tout à fait. En revanche, le filtre Super Sonic Wave, autrement dit le filtre antipoussière, a été développé par Olympus. Nous travaillons souvent en synergie au niveau de la recherche et du développement.

Suite à la page 3

sommaire

Tour d'horizon: DSLR pour clients exigeants page 6

nettoyage
Comment venir à bout de la poussière sur le capteur? Faut-il s'y atteler soi-même?
Page 10

mamiya
Nous avons testé l'objectif grand angle tant attendu de Mamiya.
Page 12

plein format
Canon et Nikon présentent des boîtiers pro plein format. A qui s'adressent-ils?
Page 15

Caplio R6

ULTRA-SLIM
EXTRA WIDE*

Nouveau

28-200mm**
Zoom optique 7.1x

CCD **7.2** Megapixels

STABILISATEUR „CCD SHIFT"

Mode de reconnaissance des **VISAGES**

Jusqu'à **330** clics avec la batterie Lithium Ion

MACRO **1** cm et Macro téléobjectif **25** cm

Haute sensibilité **1600** iso

Un maximum de possibilités pour un minimum d'encombrement !

Boîtier 20mm, le plus fin au monde parmi les appareils compacts possédant un grand angle 28mm (en équivalent 35mm) et un zoom optique au moins équivalent à 5x, en date du 29 avril 2007.

* Ultra mince, grand angle extraordinaire ** équivalent 35 mm

GMC Trading AG, Hertistrasse 31, CH-8304 Wallisellen,
Telefon +41 44 855 40 00, Fax +41 44 855 40 05

RICOH

Suite de la page 1

Le Lumix L10 coûtera en gros 2000 francs. Qui est susceptible d'acheter cet appareil et quels sont vos arguments pour convaincre la clientèle?

Bruno Wüest: nous poursuivons notre propre philosophie dans ce segment. Beaucoup de fabricants proposent des sets composés d'un bon boîtier, mais d'un objectif qui est généralement de première gamme alors que nous accordons une grande importance à un objectif de qualité et vendons le Lumix L10 avec un objectif Leica à stabilisateur d'image et monture métallique. Concrètement, il s'agit du nouveau Leica D Vario Elmar f3,8-5,6/ 15-50mm. Cela correspond à un objectif assorti d'une focale de 28-100mm en petit format.

Et quels sont vos clients cible pour les fonctions de LiveView, de reconnaissance des visages et de mode ISO automatique?

Les études de marché révèlent que la plupart des acheteurs d'un DSLR n'ont jamais possédé un reflex. En revanche, ils connaissent bien les compacts numériques. Ils attendent donc d'un reflex numérique des fonctions qui leur sont familières. Nos clients sont des personnes versées dans la photographie numérique et qui attachent une grande importance à la qualité. Le L10 est une évolution logique du Lumix FZ50, qui se vend très bien et qui est très apprécié des photographes amateurs avertis.

Mais ces derniers veulent sûrement un appareil offrant de nombreuses possibilités de réglage manuel?

En effet. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le Lumix L10 propose des réglages manuels. Mais l'appareil permet aussi à l'utilisateur de «grandir» à son rythme. Ainsi, outre les modes scène traditionnels, le L10 intègre des modes scène avancés qui offrent la possibilité de procéder soi-même à divers réglages dans le programme. Nous sommes convaincus que l'utilisateur et l'appareil forment un tandem qui évolue en parallèle.

Quelle place occupent les reflex numérique dans la gamme des produits Panasonic?

Les reflex numériques représentent une part d'environ dix pour cent du marché actuel des appareils photo. Mais ce résultat se réfère aux unités vendues car si l'on se base sur les chiffres d'affaires, les reflex représentent 30 pour cent du marché. Notre part de marché est constante alors même que nos appareils ne figurent pas parmi les modèles les moins chers.

«Nous profitons depuis des années de la coopération avec Leica. Et je suis convaincu que le stabilisateur d'image a largement contribué à notre succès.»

Pius Gloor, Product Manager APN

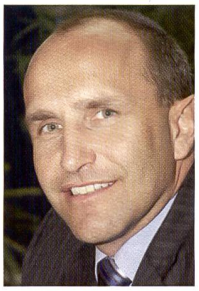
Nous ne misons pas sur la quantité, mais sur la qualité, ce dont le commerce spécialisé dans la photo profite aussi. Notre objectif est d'atteindre une part de marché de dix pour cent d'ici 2010 dans le domaine des appareils systèmes.

Qu'est-ce qui fait du Lumix L10 un appareil système?

Pius Gloor: des accessoires importants, comme deux flashes, des filtres et une commande à distance, sont bien sûr proposés. Le boîtier peut enregistrer les images en format JPG et RAW. Mais le point le plus important, ce sont les objectifs et on ne trouve guère plus de choix que dans la ligne des objectifs conçus pour le système Four Third. Nous constatons que les superzooms gagnent de plus en plus d'importance car les clients, qui utilisaient jusqu'alors des compacts, se sont habitués à des objectifs offrant des plages focales jusqu'à 18x. Tous nos objectifs zoom sont dotés de l'O.I.S., le stabilisateur d'image optique, et sont développés conjointement avec Leica.

Panasonic n'est pas le seul fournisseur qui n'a pas ses «racines» dans la construction d'appareils photo. Comment expliquez-vous le fait que de plus en plus d'entreprises de la branche de l'électronique grand public se mettent à fabriquer des appareils photo?

Bruno Wüest: de nombreuses entreprises sont confrontées à une certaine saturation du marché des téléviseurs, des magnétoscopes ainsi que des lecteurs/enregistreurs de DVD et cherchent de nouveaux débouchés. En ce qui nous concerne, cette évolution était logique puisque Panasonic produits depuis des années des articles OEM pour des fournisseurs de renom. Il était donc évident et naturel que nous utilisions notre savoir-faire en matière de technologie de capteurs et de fabrication de caméscopes, mais aussi d'appareils photo compacts pour nous lancer dans la fabrication d'appareils numériques.



«Il est beaucoup plus difficile, de nos jours, de trouver des experts en optique que des ingénieurs spécialisés dans la technologie des capteurs.»

Bruno Wüest, chef marketing Prod. él. grand public

Que pensez-vous de la plainte déposée par Kodak?

Bruno Wüest: Kodak estime visiblement que Panasonic a violé ses brevets. Kodak a aussi porté plainte contre d'autres fabricants, mais tous les litiges ont été réglés à l'amiable. Je suis donc tout à fait optimiste.

Quelle est la clé de votre succès?

Pius Gloor: l'optique, car elle est essentielle pour une bonne qualité d'image. Nous profitons depuis des années de la coopération étroite avec Leica. Et je suis convaincu que le stabilisateur d'image optique a largement contribué à notre succès. Je vous rappelle une nouvelle fois l'importance que le marché des appareils photo revêt pour nous: les téléviseurs LCD ou plasma représentent notre segment de produits le plus important. Mais les appareils photo occupent la deuxième place, en termes de chiffre d'affaires, avant même les lecteurs de DVD dont nous sommes le leader mondial.

Vous avez déjà évoqué la coopération avec Leica, avez-vous d'autres collaborations de renom?

Etant donné que nous ne visons pas un succès rapide, mais la croissance à long terme, nous nous cantonnons à notre partenariat avec Leica. La focalisation sur le stabilisateur d'image optique, de bons objectifs zoom et une bonne qualité d'image a porté ses fruits.

Le fait que Leica Camera SA distribue nos produits en Suisse depuis 2005 est aussi un facteur décisif pour nous. Ceci, associé aux objectifs Leica, a suscité la confiance du marché et l'acceptation par le commerce photo spécialisé. Il y a bien sûr certains transferts de technologie et des développements communs avec Olympus, mais il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une coopération. Il est d'ailleurs beaucoup plus difficile, de nos jours, de trouver des experts en optique que des ingénieurs spécialisés dans les capteurs.

Quoi de nouveau sur le front des capteurs? Des bruits courent sur de nouveaux CCD.

Nous misons sur le capteur CMOS et il n'y a pas de nouveauté révolutionnaire dans ce domaine à notre connaissance. Mais en théorie, une nouvelle technologie de capteur peut voir le jour avec n'importe quel nouvel appareil photo.